Quel est ton rêve?

Prédication sur 1 Roi 3 versets 1 à 15 et sur Matthieu 6 versets 19 à 33

Oullins le 18/6/2023

L'espérance doit-elle disparaître ? La défaite est-elle définitive ? Non! Toutes les fautes, tous les retards, toutes les souffrances n'empêchent pas qu'il y ait dans l'univers tous les moyens nécessaires pour... maintenir une planète belle, féconde, verdoyante et agréable à vivre!

Ah non, excusez-moi, je me suis trompé! Je recommence:

« L'espérance doit-elle disparaître ? La défaite est-elle définitive ? Non ! [...] Toutes les fautes, tous les retards, toutes les souffrances n'empêchent pas qu'il y a dans l'univers tous les moyens nécessaires pour écraser un jour nos ennemis. [...] Quoi qu'il arrive, la flamme de la résistance française ne doit pas s'éteindre et ne s'éteindra pas. » [1]

Vous aurez donc reconnu, non pas un manifeste pour le climat, mais des bribes du fameux « Appel du 18 juin ». Il y a 83 ans, jour pour jour, le Général de Gaulle répondait au discours du Maréchal Pétain, fait la veille, au moment où ce dernier prenait la tête du gouvernement de la France.

Quels étaient leurs rêves à ces deux hommes-là? Quelles étaient leurs capacités à discerner le bon du mauvais? Quelles étaient leurs capacités à gouverner un peuple? Question d'actualité... question intemporelle peut-être!

Alors que les derniers témoins de la seconde guerre mondiale se font de plus en plus rares car devenus centenaires, ce temps lointain me paraît souvent assez proche. Peut-être grâce à la mémoire familiale. Peut-être à cause de la montée des extrêmes dans notre pays et dans nombre de nations, avec ces sentiments nationalistes et ce rejet des « migrants » qui me sont insupportables. Et puis peut-être à cause désormais, de cette ligne de front où se battent férocement des soldats, à 3300 km d'Oullins...

Drame absolu qui m'interpelle, le 6 août 1945, à 8h15, un bombardier américain B29 dont l'histoire a retenu le nom - Enola Gay - larguait au-dessus d'Hiroshima la première bombe nucléaire. A l'éclair foudroyant de l'explosion succéda une énorme boule de feu d'un kilomètre de diamètre puis une terrible onde de choc qui secoua violemment le bombardier. En quelques secondes s'éleva à 12 000 mètres d'altitude une gigantesque colonne de fumée. Le copilote du bombardier, le capitaine Robert Lewis aurait écrit dans le journal de bord : « My God, what have we done ? Mon Dieu, qu'avons-nous fait ? » [2] Environ 70 000 personnes moururent sur le coup et environ le même nombre dans les semaines qui suivirent... Tout avait commencé le 2 août 1939 par la lettre qu'Albert Einstein avait envoyé au président des Etats-Unis, Franklin Roosevelt, attirant son attention sur l'importance des recherches nucléaires : Que se produirait-il si l'Allemagne nazie acquérait la première cette arme d'un genre nouveau à la puissance considérable? Disait-il en substance. En effet, quelques mois auparavant, en mars 1939, une équipe française menée par Frédéric Joliot-Curie était parvenue à déclencher une réaction en chaîne sur de l'Uranium. Trois physiciens qui ont fui l'Europe fasciste, Enrico Fermi – Italien dont l'épouse était juive – Leo Szilard – son collègue hongrois – et Eugène Wigner – Austro-hongrois fils d'un père juif allemand - ont en effet convaincu leur Ami Albert Einstein d'utiliser sa notoriété pour lutter à leur façon contre leurs ennemis, les fascistes et les nazis, afin de prendre le dessus dans la course pour utiliser cette énergie nouvelle à des fins militaires...

Quel était le rêve le plus cher à chacune de ces personnes ?

Quel était le rêve du capitaine Lewis ? De revoir sa famille aux USA ? De prolonger sa vie et de sortir vivant de cette fichue guerre du Pacifique (océan portant mal son nom) ? De devenir célèbre en transportant la première bombe d'un genre nouveau ? D'obtenir la mort de ses ennemis ? D'obtenir la reddition du Japon ? Ou peut-être des choses plus banales : posséder une maison, une piscine, une voiture... Plus profondes : faire la volonté de Dieu ?

Mais la part de responsabilité du capitaine Lewis est en fait très limitée : il ne savait apparemment pas ce que son bombardier transportait réellement. Il paraîtrait que seuls 3 des 12 membres d'équipage connaissait la nature nucléaire de la bombe. C'est le président américain Truman qui a pris, en personne,

la décision d'utiliser cette nouvelle arme. Et lui, quels étaient ses rêves les plus chers ?

D'accéder au pouvoir et de devenir l'homme le plus puissant de la planète ? D'obtenir la mort de ses ennemis pour venger tous les GI's morts dans cette épouvantable guerre ? Peut-être aussi de faire la volonté de Dieu ? Qui sait ?!

Et Enrico Fermi de quoi rêvait-il ? D'avoir le prix Nobel ? D'avoir une longue vie ? De retourner en Italie et de siroter un verre de Chianti à une terrasse romaine ?

Et nous, aujourd'hui, bien loin de cette époque et à la fois si proche, de quoi rêvons-nous donc? Je veux dire, comme dans l'histoire de Loup [3] que je lisais à mes enfants quand ils étaient petits, si nous tombions sur une bouteille d'où sortait un génie, que demanderions-nous?

Alors Loup, dans l'histoire, il en a un peu marre de tout. Il a envie d'être tranquille, d'être loin de tout. Il se retrouve sur... la planète mars. C'est un peu hostile! Et vraiment loin de tout! Non, ce qu'il voulait, c'est un peu comme moi : une superbe île paradisiaque, avec du sable fin et une mer turquoise! Et voilà, deuxième vœu, le génie l'y envoie!

Et le jeune roi Salomon ? Le voilà qui se sent un peu jeune pour assumer ses nouvelles responsabilités. Il vient d'offrir mille sacrifices sur la grande butte de Gabaon. C'est-à-dire sur un sanctuaire traditionnel placé en hauteur où les Cananéens sacrifient à leurs dieux. N'est-ce pas pour obtenir quelque chose de la divinité ? N'a-t-on pas là le signe d'une peur, d'une appréhension pour se mettre dans cette folie du sacrifice : tout de même, mille animaux abattus !

Quel est son rêve à Salomon? C'est justement la question que lui pose l'Éternel, cette nuit-là, pendant qu'il dort et qu'il rêve. « **Demande, dit l'Éternel. Que veux-tu que je te donne?** » (1R3,5)

Comme en prenant le temps de refaire le film de son histoire, Salomon se souvient de son père David, de sa foi pour le Dieu Unique au Nom Imprononçable. Il mesure la faveur qui lui a été faite de se retrouver roi de ce peuple particulier, à la place de son père. Il mesure ses responsabilités. Il mesure son inexpérience. Et de façon assez conclusive par rapport à ses constats, il demande, comme dans une prière – mais finalement ce rêve n'est-il pas qu'une prière – il demande donc de savoir assumer ses responsabilités :

- « Donne à ton serviteur un cœur qui entende pour juger ton peuple, pour discerner entre le bien et le mal... » (1R3,9 d'après la traduction Chouraqui)
- « Il te faudra donner à ton serviteur un cœur qui ait de l'entendement pour gouverner ton peuple, pour discerner le bien du mal... » (1R3,9 d'après la traduction de la TOB)

Oui, un cœur qui écoute, un cœur attentif... Voilà l'incroyable prière de Salomon vers l'Éternel qui lui demandait : que veux-tu que je te donne ? Une prière aussi incroyable que simple : un cœur à l'écoute ! Pour moi, c'est à la fois un acte de confiance vers l'Éternel, tout en étant une prise de conscience de ses responsabilités. Salomon sait qu'il doit diriger son royaume.

Et nous quels sont nos rêves ? Après tout, sauf erreur de ma part, il n'y a ni reine ni roi dans l'assemblée. Alors à quoi bon un cœur attentif pour diriger le peuple !? Moi j'aimerais bien l'île paradisiaque comme dans l'histoire enfantine de Loup !

Mais à bien y réfléchir, sommes-nous réellement dépourvus de responsabilités vis-à-vis des autres personnes, voire de l'humanité tout entière ?

Peut-être exercez-vous des responsabilités au sein de la société, d'une entreprise, de l'église...

Peut-être savez-vous que la température moyenne de notre planète atteint année après année de malheureux nouveaux records de chaleur : <u>les 10 années les plus chaudes jamais enregistrées sont toutes postérieures à 2010</u> [4]. Et vous n'êtes plus sans savoir que le climat de notre planète est en train de changer à causes des gaz à effet de serre émis par notre frénésie de dépenses énergétiques (que ce soit au travers de nos déplacements ou de nos achats plus ou moins futiles) mais aussi notre surconsommation de viande, en particulier la viande rouge. Bien sûr, la réalité du monde est si complexe qu'il est bien difficile de nous sentir vraiment responsable de nos frères et de nos sœurs à l'autre bout du monde...

Qui est responsable des 140 000 morts d'Hiroshima? Est-ce les scientifiques qui ont écrit des équations

et développé des concepts ? Est-ce les techniciens qui ont construit la bombe ? Est-ce les militaires qui l'ont transporté depuis les Etats-Unis jusqu'à l'armée du Pacifique ? Est-ce le pilote du bombardier ? Est-ce le président Truman ? Est-ce Albert Einstein qui n'aura fait que prendre sa plume ? Et puis, est-ce arithmétiquement un drame ? N'y aurait-il pas eu plus de morts si l'Empereur du Japon n'avait pas capitulé ! Et puis, si Hitler avait eu la Bombe, qu'aurait été le monde !?

Je n'ai pas les réponses à ces questions d'hier. Je n'ai pas LA solution pour aujourd'hui au réchauffement climatique. Mais je sais que dans notre monde qui est comme l'on dit maintenant « mondialisé », je sais que j'ai ma part de responsabilité. Je suis responsable de mes frères et de mes sœurs car j'ai désormais connaissance des conséquences de mes actes.

Alors quels sont nos rêves les plus chers?

A Salomon, l'Éternel répond :« Si c'est ce que tu demandes [d'avoir un cœur à l'écoute], si tu ne réclames pas pour toi de vivre longtemps, d'être riche ou de voir mourir tes ennemis, si c'est bien la lucidité dans ton jugement que tu attends, voici : je réalise ta parole » (1R3,11s). L'Éternel donne en surcroît tout ce que Salomon n'a pas demandé : la richesse, la gloire et une vie bien remplie. Apparemment, comme l'indique la suite du premier livre des Rois, Salomon a eu beaucoup de femmes : 700 épouses et 300 concubines... on en revient à mille! Chiffre qui plaît à Salomon visiblement!

Finalement, ce passage du rêve de Salomon, comme le passage de l'évangile de Matthieu que nous avons écouté, nous pose la question délicate des vraies priorités.

« N'amassez pas de fortune durant votre séjour sur la terre » (Mt 6,19) ; « Ne vous inquiétez pas de la vie ou de trouver de quoi manger, ni du corps et de ses habits » (Mt 6,25) Nos priorités sont en effet bien souvent la fortune, l'argent, la gloire, la nourriture, les besoins, le paraître... Souvent en nous viennent se mêler des aspirations plus ou moins profondes qui nous conduisent à demeurer déçus. Par exemple, certains aimeraient être reconnus, c'est-à-dire aimés. Et pour cela ils passent leur temps à travailler et à gagner de l'argent pour atteindre cet objectif en accumulant les biens : « je serai parce que j'aurai » semble être leur devise inconsciente. Les marques de luxe ont bien compris ce mécanisme : combien sommes-nous à penser « exister » au travers d'un vêtement, d'un parfum, d'une belle voiture, d'une belle maison... voire parfois d'une belle conjointe ou d'un beau conjoint...

L'évangile ne vient pas condamner mais recentrer. L'Éternel connaît nos besoins. Cela est répété dans l'évangile de Matthieu avant le Notre Père : « Car votre Père connaît vos besoins avant même que vous les ayez formulés. Voici donc comment prier... » (Mt 6,8s), puis après le Notre Père dans le passage proclamé ce matin : « Votre Père dans les cieux connaît vos besoins. Cherchez d'abord le règne des cieux et la justice qu'il instaurera. Le reste viendra après... » (Mt 6,32s)

Oui, comme Salomon dont la priorité est d'avoir un cœur qui soit à l'écoute, l'évangile nous invite à considérer nos priorités. L'évangile nous dit que la vie ne se réduit pas à nos besoins : nourriture, boisson, vêtement, ... L'évangile nous dit que notre vie ne se réduit pas à l'avoir et au paraître. L'évangile nous invite à nous émerveiller devant les oiseaux du ciel et les fleurs sauvages, pour y voir la force du vivant, la beauté, et quelque part se rendre compte de nos futilités...

L'évangile nous invite à chercher ce mystérieux « royaume » qui n'est ni une doctrine, ni une morale, ni une politique, ni même une religion.... Mais qui est un peu tout ça à la fois sûrement... Il est comme un projet de communion qui dit et redit : « aimez-vous les uns les autres » (Jn 13,34). Il est comme la découverte d'un bonheur qui ne serait pas dans la possession mais dans le don, d'un bonheur qui ne serait pas dans la domination mais dans le service, d'un bonheur qui ne serait plus dans le jugement mais dans le pardon, d'un bonheur qui ne serait plus dans la destruction mais dans la création.... Comme si, dans ce « royaume », l'Être remplaçait l'Avoir.

Salomon se réveille de son rêve. Il quitte le lieu païen de Gabaon pour retourner à Jérusalem, le lieu symbolique où se trouve le coffre de l'Alliance de l'Éternel. Et le récit se termine par un banquet donné à ses serviteurs.

Ah oui! L'histoire de Loup, comment finit-elle? Eh bien, sur son île tropicale, Loup s'ennuie. Il se ravise. Et dans son troisième et ultime vœu, il demande... de rentrer chez lui et de voir ses amis! Et cette histoire-là finit aussi par une sorte de banquet! Une belle fête avec ses amis: qu'il en soit ainsi pour nous aussi!

Références:

[1] Extrait de l'appel du 18 juin 1940 :

https://www.cher.gouv.fr/contenu/telechargement/12058/81263/file/Appel+du+18+juin+1940.+de+Gaulle.pdf

[2] Article du journal Le Point du 4/8/2015 « Hiroshima : 70 ans après la bombe, peu d'Américains regrettent » https://www.lepoint.fr/monde/hiroshima-70-ans-apres-la-bombe-peu-d-americains-regrettent-04-08-2015-1954639 24.php

Article WIKIPEDIA sur Robert A. Lewis:

https://en.wikipedia.org/wiki/Robert A. Lewis

Article WIKIPEDIA sur Enola Gay:

https://fr.wikipedia.org/wiki/Enola Gay

[3] - « Le loup qui fêtait son anniversaire » Album d'Orianne Lallemand et d'Éléonore Thuillier

[4] <u>www.notre-planete.info</u>; Ecarts à la normale des températures entre 1901 et $2000: 2016 + 1,03^{\circ}C$; $2020 + 1,01^{\circ}C$; $2019 + 0,98^{\circ}C...2022 + 0,91^{\circ}C$